

M'y promenant à l'ombrage

085_01_2024_0184

M'y promenant à l'ombrage
Craignant l'ardeur du soleil
Dans mon chemin j'ai rencontré
Une beauté sans pareil
Dessus la verte bruyère
La belle y dormait d'un profond sommeil

Je me suis approché d'elle
J'ai mis ma main sous sa tête
Pour lui servir d'oreiller
Dessus sa bouche vermeille
J'ai pris un doux baiser sans la réveiller

Pendant que la belle sommeille
J'ai fait le tour du jardin
J'ai cueilli mes boutons de rose
Je lui ai mis sur son sein
A la fraîcheur de la rose
Se réveilla soudain était son dessein

La belle a sa réveillée
Elle me dit en souriant
Grand Dieu que je suis heureuse
D'être auprès de mon amant
Oh que l'amour à des charmes
Lorsque deux amants s'aiment tendrement

0196_1999_briand_melanie
manuscrit Mélanie Briand, Saint-Jean-de-Monts, 1902
saisie Jean-Pierre Bertrand